



Miroir Magique Chez Les Musulmans

GEHANE GAMIL MURAD HESHMAT

- Docteur Guide Touristique

RÉSUMÉ FRANÇAIS:

Cette recherche fait savoir qu'est ce qu'un miroir magique et son usage dans la thérapie magique chez les musulmans. La chercheuse aborde l'étude de quelques miroirs magiques existants dans les différents musées mondiaux. A titre d'exemple le Musée d'Art Islamique du Caire, le Musée National du Koweït, le Musée du Louvre à Paris ainsi que le British Museum à Londres.

La recherche entame avec détails les gravures sur les miroirs magiques, comme l'écriture, les carrés magiques, et leurs buts. En outre la recherche porte sur le rôle des planètes et des constellations tout en faisant la description détaillée de celles – ci. La recherche aborde de même l'importance des versets coraniques juxtaposés à l'écriture magique et leur rôle sur un miroir curatif. La recherche fait allusion à l'importance des noms des prophètes comme le prophète Muhammad accompagné des noms des califes musulmans comme le calife Aī Ibn Abī Ṭālib.

Dans cette étude on trouve quelques recettes thérapeutique magique tirées des sources comme "Šams al-ma'ārif", de l'auteur al-Būnī et le livre "d'al-Rahma" de l'auteur yéménite al-Šunbarī et d'autres.

On peut conclure que l'usage du miroir curatif était répandu dans pas mal de pays arabes et employé sur une échelle individuelle chez les souverains comme Urtuq Šāh et d'autres. La fabrication du miroir magique a subi l'influence chinoise et celle de l'ancienne Egypte quant aux gravures.

© 2009 World Research Organization, All rights reserved

Key Words: Miroir, Les Musulmans.

Citation: HESHMAT G. ,(2009): " Miroir Magique Chez Les Musulmans, 15(7) 165- 188.



Le Musée d'Art Islamique du Caire abrite parmi les nombreuses et remarquables pièces, un certain nombre de miroirs magiques, ou talismaniques dont le rôle est à la fois curatif, et prophylactique. Le chercheur Reinaud dans son ouvrage intitulé "Monuments arabes, persans, et turcs du cabinet de M. le duc de Blacas et d'autres cabinets" a fourni des notions préliminaires sur les miroirs magiques¹. Le feu Wiet a mentionné la présence d'un miroir magique datant 548/1143 de 17 cm de diamètre² dans la collection Harari se trouvant au Musée d'Art Islamique du Caire, du but curatif, (Pl.I).³ Dans son ouvrage intitulé *al-Funūn al-islāmīya*, la défunte Su'ād Māhir a signalé la présence d'un autre miroir magique, époque seljukide, existant⁴ au Musée d'Art Islamique du Caire, datant VIIème de l'hégire/XIIIème après J.C., la face ce miroir selon Mahir est gravée d'inscriptions coraniques, de formules magiques destinés à la guérison (Pl.II)

L'usage du miroir pour la thérapie magique est de même souligné par d'autres spécialistes comme Hasan al-Bāša Ġamal Mhriz et d'autres.⁵ En effet il existe d'autres miroirs magiques au même musée. A titre d'exemple un miroir en bronze datant 675/1276,⁶ époque mamlūke, et un second miroir curatif en bronze⁷ remontant au VIIe/XIIIe siècle relatif à la même époque. Il est claire que le miroir dit talismanique ou magique employé dans la thérapie magique n'a pas jouit d'une étude approfondie, c'est la raison pour laquelle je voudrais étudier ce sujet.

¹ Joseph Toussaint Reinaud, *Monuments, arabes, persans, et turcs, du cabinet de M. Le Duc de Blacas et d'autres cabinets, considérés et décrits d'après leurs rapports avec les croyances, les mœurs et l'histoire des nations*, Paris, 1828, II, pp.398-400.

² Zakī Hasan, *Funūn al-islām*, Le Caire, 1948, p.526.

³ Gaston Wiet, *Catalogue général du musée du caire, objets en cuivre Institut Français d'Archéologie Orientale*, Le Caire, 1984 p.23. Miroir magique, inventaire no.113

⁴ Su'ād Mahir, *al-Funūn al-islāmīya*, Le Caire, 1986, p.342, Su'ād Mahir n'a pas donné le numéro d'inventaire de ce miroir.

⁵ Ġamāl Mhriz, *al-Mirāya al-ma'danīya, Miġalat kulīyat al'adāb*, Le Caire, 1953, XV, p.526; Hasan al-Bāša, 'Abd al-Rahmān Fahmī, = 'Abd al-Rā'ūf 'Alī Yusif, Muhammad Mustāfa Naġuūb, *al-Qāhira tāriha funūnhā wa atāriha*, Le Caire, 1970; al-Bāša, *al-Mir'ā*, p.608; Ahmad Mamdūh Hamdī, *Mu'idāt al-taġmīl bi muthaf al fann al-islāmī*, Dār al-Kutub, p.75; HebatAllah Muhammad Fathī Hasan, *al-Funūn al-ša'bīya fi miṣr al-islāmīya*, Thèse de magistère présentée à la Faculté d'Archéologie, Université du Caire, 1983, p.102.

⁶ Miroir conservé au Musée d'Art Islamique du Caire, no. 15342

⁷ Miroir en bronze conservé au Musée d'Art Islamique du Caire no. 15337



Qu'est ce qu'un miroir magique?

Un miroir magique c'est un miroir qui possède des facultés magiques et qui est employé parfois comme amulette⁸, ou bien dans les opérations magiques,⁹ prophylactiques et curatives.¹⁰ On dit aussi un miroir talismanique.¹¹ Doutté dans son étude dans son livre intitulé "Magie et religion" nous parle des séances de "miroir magique"¹².

Quel est l'origine de la thérapie par le biais du miroir? En effet le miroir dit magique, ou talismanique est tiré d'un répertoire fort ancien, probablement chinois.¹³ Les chercheurs rapportent que les anciens chinois usaient le miroir en acier, pour des fins magiques,¹⁴ comme la divination.¹⁵ On dit aussi que

⁸E.A. Wallis Budge, Amulets and Superstitions, New York, 1978, p.215.

⁹ Robert Irwin, Le Monde Islamique, édition Flammarion, 1997, p.210.

¹⁰ Reinaud, Monuments, II, p.399; Budge, Amulets, p.18.

¹¹ Reinaud, Monuments, II, p.399

¹² Edmond Doutté, Magie et religion dans l'Afrique du nord, Paris, 1994, p.34.

¹³ Ahmad ibn 'Alī al-Būnī, Šams al-ma'ārif al-kubrā wa laṭā'if al-'awārif, Le Caire, sans date, p.39; Léon Anlen et Roger Padiou, Les miroirs de bronzes anciens symbolisme et tradition, Paris, 1989, p.38.

¹⁴ Mihriz, al-Mirāya, Miḡalat kulīyat al-'adāb, Le Caire, 1953, XV, p.130; al-Bsāša, al-Mir'ā, p.608; Anlen, Padiou, Les miroirs, p.38; Esin Atil, Art islamique et mécénat, trésors d'art du koweït, Institut du monde arabe, Paris, 1992, p.141.

¹⁵ Divination, art chimérique de savoir et prédire l'avenir par des sortilèges, ou de fausses sciences, telles que l'astrologie, la chiromancie. Au sens étymologique, dérive d'un mot italien divinazione du latin divinationem de divinare (deviner); Emile Littré, Dictionnaire de la langue française, Paris, 1881, II, p.1200; R.P. Dozy, Supplément aux dictionnaires arabes, Paris, 1927, II, pp.495,496; voir Toufic Fahd, La divination arabe, études religieuses sociologiques et folkloriques sur le milieu natif de l'islam, Leiden, 1960, pp.41 à 43. Divination en arabe Kihāna, la divination islamique, héritière à la fois de la divination sémitique antique et de la divination hellénistique, est divisée en trois chapitres:

A. La firāsa, ou physiognomancie et ses ramifications.

B. Le sihr ou magie et ses ramifications. La divination astrologique, celle qui recourt aux incantations et aux invocations des astres. A titre d'exemple, 'illm al-ruqā, les actions sympathiques ou sorcellerie. 'illm al-'azā'im, les conjurations démoniaques ou incantations.

C. L'astrologie judiciaire et ses ramifications. A titre d'exemple 'illm al raml, la géomancie. On constate dans cet inventaire, "la divination islamique s'arroge des méthodes appartenant à la magie et à l'astrologie. Un seul nom englobe tous ces arts



les tatars avaient coutume de placer des miroirs dans les fondations de leurs maisons pour les préserver de l'incendie.¹⁶

Autrefois on enterrait avec le défunt, un miroir, qui servait à éclairer le défunt dans la longue nuit qu'il avait à traverser, d'autre part à écarter l'influence des mauvais démons et génies malfaisants.¹⁷ On s'en servait aussi dans l'opération de la catoptromantie, c'est à dire l'art de lire l'avenir dans le miroir.¹⁸ de même d'autres opérations similaires telle que faire descendre la lune, c'est à dire exposé un miroir frotté de sang, en face de la lune pour en savoir la réponse. Pratique tirant son origine dit-on de Phytagore.¹⁹ Parait-il aussi qu'Alexandre le grand possédait un certain miroir suspendu haut sur le mur de sa chambre, afin de le protéger contre les serpents. Lorsque les serpents se mirraient, ils mourraient à l'instant.²⁰

Bien qu'on connaissait l'art de manier le verre. Cependant on s'en servait du métal dans la fabrication de ces miroirs.²¹ Ce fut le miroir en métal le plus employé dans le domaine de la magie curative.²² Les métaux employés dans la fabrication de ce genre de miroir sont le cuivre, le bronze,²³ l'acier, l'argent²⁴ et d'autres.²⁵

D. ("illm al-gayb), l'art d'appréhender l'invisible", H.A.R. Gibb/Lévi Provençal, El, Brill, 2002, V, pp.101 à 103, art kihāna.

Suivant Doutté Le mot Kāhin revêtait à cette époque un caractère presque sacerdotale; Doutté, Magie, p.29.

¹⁶ Reinaud, Monuments, II, p.399.

¹⁷ Hamdī, al-Tağmīl, p.70.

¹⁸ Budge, Amulets, p.489.

¹⁹ Reinaud, Monuments, II, p.403; Fahd, La divination, p.47; Hamdī, al-Tağmīl, p.69; Anlen et Padiou, Les miroirs, p.41.

²⁰ Anne Marie Schimmel, Deciphering the Signs of God, New York, 1994, p.31.

²¹ Reinaud, Monuments, II, p.391; Irwin, Le monde, p.210

²² Reinaud, Monuments, II, p.391; Taīmūr, al-Taṣwīr 'ind al-'arab, Le Caire, 1942, p.230; Hamdī, al-Tağmīl, p.78.

²³ Hamdī, al-Tağmīl, p.74; Ernst Kuhnel, Islamic Arts, Translated from German by Katherine Watson, London, 1970, p.175.

²⁴ Reinaud, Monuments, II, p.393.

²⁵ Taīmūr, al-Taṣwīr, p.230; al-Bāša, al-Mir'ā, p.609; Mihriz, al-Mirāya, Miğalat kulīyat al'adāb, Le Caire, 1953, XV, p.30; Heba Hasan, al-Fūnūn al-ša'bīya, p.101.



Un chercheur contemporain renommé dans ce domaine Franz Bardon rapporte que d'ordinaire le miroir magique était composé d'un alliage de métaux. Sept métaux, dont le nom désigne en arabe "saba' ma'ādin" qui correspondent aux sept planètes. Le plomb, l'eau, le fer, l'or, le cuivre, le laiton, et l'argent, ajoutons aussi selon le spécialiste Franz Bardon la résine d'aloés et le charbon animal. Voici le matériel avec lequel se fabriquait un miroir magique d'autrefois.²⁶ Une seconde opinion attribuée à l'alchimiste arabe Gābir Ibn Hayān, le miroir destiné à la thérapie magique et aux affections oculaires, se fabriquait aussi avec un certain alliage chinois de cuivre, zinc et nickel.²⁷

La composition d'un miroir magique pouvait être aussi, en bronze ou en fer.²⁸

Il faut s'arrêter pour dire que l'usage du métal dans le domaine de la magie curative n'était pas par pur hasard. A cette époque, autrement dit au moyen âge on croyait que les métaux portaient des vertus curatives et prophylactiques. Les métaux tel que le fer, le cuivre par exemple, mettent les mauvais esprits en fuite.²⁹ Doutté nous rapporte que le fer aimanté détruit les sortilèges, ainsi Alexandre le grand le faisait porter à ses soldats pour les mettre à l'abri des ġinns et des ensorcellements.³⁰ Le cuivre par exemple est plus propre à conserver la vertu des charmes.³¹

Cette opinion est aussi renforcée chez l'auteur arabe al-Dumaīrī dans son ouvrage "Hayāt al-hayawān al-kubrā", où il énumère le vertus du fer: le fer dit-il est très utile pour les maladies des yeux, l'ophtalmie, la goutte, réduit en

²⁶ Franz Bardon, *Le chemin de la véritable initiation magique*, traduit par Alexandre Moryason, Allemagne, 1956, p131.

²⁷ Irwin, *Le monde*, p.210.

²⁸ Zakī Hasan, *Funūn al-islām*, p.526

²⁹ al-Būnī, *Šams*, pp.246, 305, 307; Bess Donaldson, *The Wild Rue, A study of Muhammadan Magic and Folklore in Iran*, London, 1938, p.154; Doutté, *Magie*, pp.40,41; Hebat Allah, *al-Funūn al-ša'biya*, p.146

³⁰ Doutté, *Magie*, p.198.

³¹ Doutté, *Magie*, p.149.



poudre c'est une cure pour ceux qui souffrent des hémorroïdes, des maladies de la rate.³²

Formes et dimensions d'un miroir magique.

En principe il existe deux catégories de miroir magique. Miroir ressemblant ordinairement à un miroir de toilette. Un second genre de miroir magique dont le recto ou face est concave, autrement dit dont le recto porte une certaine cavité.³³

Un miroir magique est de diamètre variable, de forme ronde, exemple le miroir magique datant début VIII^{ème}/XIII^{ème} de diamètre 11.4 cm qui se trouve au Musée Nationale du Kuwait, provenance d'Anatolie ou bien de la Mésopotamie (Pl.III)³⁴. Il peut être aussi carré, comme le miroir conservé au Musée du Louvre à Paris de dimensions 718x 60 cm (Pl.IV).³⁵ Certains miroirs magiques sont pourvus d'un manche pour être tenus à la main, d'autres consistent dans un simple disque, ou bien percé d'un trou de suspension pour s'accrocher au mur.³⁶ Faut-il savoir que la face du miroir magique, qui suppose-t-on polie est d'ordinaire gravée de dessins, de formules magiques et d'inscriptions coraniques, (Pls. II, Va).³⁷

La composition d'un miroir magique

Un miroir magique se compose des éléments suivants:

Des inscriptions coraniques et magiques et des phrases relatives à la thérapie.

³² Kamal al-Dīn al-Dumāīrī, *Hayāt al-hayawān al-kubrā* en marge du livre de l'auteur Zakarīya al-Qazwīnī 'Ağā'ib al-mahlūqāt wa garā'ib al-mawjūdāt, Le Caire, 1950, p.245; Donaldson, *The Wild Rue*, p.155.

³³ Bardon, *Le chemin*, p.135; *European Journal of Physics, Oriental Magic Mirrors and The Laplacian Image*, Institute of Physics Publishing, 2006, pp.109-118 (Internet). Dans cet article = l'explication détaillée d'un miroir concave est trop ambigu pour un lecteur ordinaire, et ne vise pas notre sujet. En outre cet sorte de miroir n'a pas été reperé par la chercheuse dans les documents, sauf dans le répertoire des anciens miroir chinois.

³⁴ Inventaire no. LNS 102.

³⁵ Miroir magique, inventaire no. AA10 au Musée du Louvre à Paris.

³⁶ Reinaud, *Monuments*, II, p.391; Zakī, *Funūn al-islam*, p.526.

³⁷ Reinaud, *Monuments*, II, p.399; Irwin, *Le monde*, p.210.



A l'époque médiévale, il était d'usage de recourir aux versets coraniques de but prophylactiques ou thérapeutiques. Les pratiquants de la médecine magique, ont cru toujours au pouvoir magique du coran, par conséquent, certains versets coraniques furent utilisés avec abondance dans ce domaine.³⁸

Suivant un manuscrit arabe, un homme attaqué d'une infirmité incurable, il suffit pour le guérir d'écrire certains passages du coran sur un miroir, et le donner au malade pour qu'il se mire, tout en récitant certaines prières et invocant les esprits du ciel et de la terre pour qu'il sera délivré.³⁹

Par exemple l'auteur arabe al-Şunbarī nous révèle les procédures de guérison d'une paralysie faciale, d'un aveuglement ou d'un éloignement du mauvais œil, par le biais du coran. Il suffit pour le guérir d'écrire dans une amulette ou bien dans le dos d'un miroir la basmallah, ou le nom d'Allah "بسم الله الرحمن الرحيم" "Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux" juxtaposée à d'autres passages du coran. C'est le cas du miroir mamlūk conservé au Musée d'Art Islamique du Caire (Pl.Va), et celui conservé dans la collection de David à Copenhague (VI) où l'on trouve le nom d'Allah⁴⁰. Sur la face de ces miroirs est gravée en écriture nashī la basmallah ainsi que le nom d'Allah.

Un verset très répandu dans la magie thérapeutique, c'est le verset du trône ou "Ayat al-Kursī"⁴¹ (Pl.Va).⁴² Schimmel et Pormann dans leur ouvrage rapportent que l'auteur arabe Ibn Haġar al-'Asqalānī recommande la lecture de ce verset du trône trois fois consécutivement pour la prévention de la peste.⁴³

³⁸ Ibn al-Hāġ al-Tilimsānī, *Şumūs al-anwār wa kunūz al-asrār al-kubrā*, Dār al-ġīl, 1990, pp.26,27; Maḥdī Ibn 'Alī al-Şunbarī al-Yamanī, *al-Rahma f-il ṭib wal hikma*, Le Caire, sans date, pp.245;246. Il est important de savoir que ce livre fut attribué à tort à l'imam Ġalal al-Dīn al-Şuyūfī; Reinaud, *Monuments*, p.344; E. Westermarck, *Pagan Survival in Mohammedan Civilisation*, London, 1933 p.87; Donaldson, *The Koran As Magic*, *The Moslem World*, XXVI, 1937, p.254; Tawfīk Cnaan, *The Decipherment of Arabic Talismans*, *Berytus Archeological Studies*, Beirut, 1937, III, p.72; Schimmel, *Deciphering*, p.103.

³⁹ Reinaud, *Monuments*, II, p.401, Irwin, *Le monde*, p.209

⁴⁰ al-Şunbarī, *al-Rahma*, p.63.

⁴¹ Budge, *Amulets*, pp.54,55.

⁴² Miroir magique au Musée d'Art Islamique du Caire, inventaire no. 15337

⁴³ Pormann, *Savage Smith*, *Medieval Islamic Medicine*, London, 2007, p.146.



" الله لا إله إلا هو الحي القيوم لا تأخذه سنة و لا نوم له ما فى السموات و ما فى الأرض من ذا الذى يشفع عنده إلا بأذنه يعلم مما بين أيديهم و ما خلفهم و لا يحيطون بشيء من علمه إلا بما شاء و سيع كرسيه السموات و الأرض و لا يؤوده حفظهما و هو العلى العظيم."

"Allah, Point de divinité à part lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même (al-Qayyum). Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa Science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône (Kursiy) déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, Le Très Grand"⁴⁴

Surate II; verset 255.

A part ses multiples bénéfiques, nous dit al-Būnī, les versets du trône, sont presque indiqués pour toutes sortes de maladies; l'ophtalmie, les maladies cardiaques, celles du foie, de la rate, la lèpre.⁴⁵

Sur un miroir magique sont gravés des termes hébreux, égyptiens ou gnostics,⁴⁶ des lignes, de chiffres, de noms de planètes, d'anges, une alphabet étrangère, car les mots mystérieux garantissent les effets les plus puissants.⁴⁷ Ces éléments ont pour but la guérison du malade.⁴⁸

Ce genre d'objet peut être aussi gravé de lettres arabes détachées dit-on qui possèdent un pouvoir occulte est destiné à la thérapie magique.⁴⁹ Autrement

⁴⁴ Le Saint Coran, et la traduction en langue française du sens de ses versets, al-Madinah al-Munawarah, Royaume de l'Arabie Saoudite, Surate al-Baqarah verset 255, p.42.

⁴⁵ al-Būnī, al-Lamm'a al nurāniya, Dār al-Kutub, ms. no.21576, fol. 45; Šams, pp.222,230; 'AbdAllah Ibn Asad al-Yāfi'ī, al-Durr al-nazīm fī hawāš al-qur'ān al-'azīm, Le Caire, 1917, p.13; Reinard, Monuments, I, pp.19-20; Doute Magie, p.213; Robson, Magic Cures in Popular Islam, The Moslem World, 1934, XXVI, p.37; H.A.Winkler, Siegel und Charaktere in Der Muhammedanischen Zauberei, Leipzig, 1930, p.45; Budge, Amulets, pp.54,55; Georges Anawati, Trois talismans provenant du Maali, Anlsi, 1972, XI, p.289; Constant Hamès, Alain Epelboin, Trois vêtements talismaniques provenant de Sénégal, BEO, Damas, 1983, XLIV, p.232.

⁴⁶ Budge, Amulets, p.30.

⁴⁷ Reinard, Monuments, II, p.418; Su'ād Mahir, al-Funūn, p.342.

⁴⁸ Budge, Amulets, p.39; Savage Smith, Science, Tools & Magic, London, 1997, I, pp.74,76,86.

⁴⁹ Pormann, Savage Smith, Medieval, pp.148,149.



dit un mot dont l'orthographe est écrite séparément. Ce moyen est très répandu dans les recettes magiques tirées des livres des sciences occultes à l'époque médiévale. On lit chez le grand magicien arabe du VIII^e siècle, al-Būnī, la recette suivante contre la paralysie faciale dite en arabe al-lūqā:

"Ecrire ces lettres séparément "ا ر ح ي م" "alif, rā, ha, yā, mīm" sur un nouveau miroir, le lundi au lever du soleil". Le paralysé n'a qu'à se mirer plusieurs fois, nous dit al-Būnī, il finira par guérir avec la volonté de Dieu, c'est le cas du miroir datant de l'époque mamluke.⁵⁰ C'est le cas du miroir relatif à l'époque mamluke se trouvant au Musée d'Art Islamique du Caire (Pl.Va). Sur la face du miroir on trouve tracer, un mince anneau circulaire renfermant à l'intérieur un carré magique supplantant la figure du soleil. Tout autour de cet anneau sont gravés à l'extérieur comme à l'intérieur des signes comme les trois barres, et des lettres magiques ainsi que des nombres qui sont à peine perceptibles. Le carré est composé de quatre colonnes chaque colonne comprend ces lettres mystiques et magiques suivantes:

La première ligne horizontale de droite à gauche est composée de ces lettres: wāw و, tā' ت, alif ا, hā' ح.

La seconde ligne horizontale de droite à gauche est composée de ces lettres: hā' ح, alif ا, tā' ت, wāw و. La troisième ligne horizontale de droite à gauche est composée de ces lettres: tā' ت, wāw و, hā' ح, alif ا. La quatrième ligne horizontale de droite à gauche est composée de mêmes lettres disposées d'une manière différente: alif ا, hā' ح, wāw و, tā' ت. Les mêmes lettres se répètent dans les colonnes verticales.

De même on trouve sur un miroir curatif des phrases destinées à guérir les maladies. Tel est le cas du miroir dans la collection Harari, qui se trouve au Musée d'Art Islamique (Pl.I).⁵¹ Ce miroir est destiné à guérir la paralysie faciale et l'accouchement difficile, et d'autres maux, on lit comme suite:

"بسم الله الرحمن الرحيم عملت هذه المرأة المباركة في طالع سعيد مبارك و هي ان شاء الله تنفع للوقفة و المطلقة و سائر الإوجاع و الآلام ... في شهور سنة ثمان و أربعين و خمسمائة الحمد لله وحده ... عمل في مرور الشمس ببرج الحمل سبع معادن".

⁵⁰ al-Būnī, Šams, p.39.

⁵¹ Miroir magique se trouvant au Musée d'Art Islamique du Caire, no. 113, collection Harari



"Au nom d'Allah Le Tout miséricordieux, Le Très Miséricordieux, ce miroir béni fabriqué sous une bonne augure, est util avec la volonté de Dieu, pour la paralysie de la bouche, les douleurs de l'enfantement, pour toutes autres douleurs et maux, (il a été gravé) dans le mois de l'année 548/(1153), grâce à Dieu Tout Seul, fabriqué au moment du passage du soleil dans le signe du bélier, 7 métaux".⁵²

Invocations aux prophètes et aux califes.

Outre que les versets coraniques, on pourrait lire les noms des prophètes ou des califes. Ces derniers sont toujours regardés comme l'accompagnement indispensable des opérations surnaturelles, ils assurent la réalisation des bienfaits.⁵³ Sur le miroir mamlūk mentionné là haut, le nom du prophète Muhammad associé au nom du quatrième calife musulman Ali, sont gravés sur la face du miroir (Pl.Va). Ainsi lit-on sur la face du miroir mamlūk conservé au Musée d'Art Islamique du Caire la phrase suivante:

لا اله الا الله على ولي

Il n'ya point de Dieu qu'Allah, Ali wali

Phrases de vœux destinées aux sultans, aux émirs ou bien à l'anonymat.

Similairement à d'autres objets d'art, un miroir magique porte des inscriptions de vœux, destinées à un propriétaire particulier ou bien à l'anonymat. A titre d'exemple le miroir en bronze coulé, datant début du VI^{ème}/XIII^{ème} siècle,⁵⁴

⁵² al-Bāša, al-Mir'ā, p.608; Mīhriz, al-mirāya, p.526; Hamdī, al-Taḡmīl, p.75; Heba Hasan, al-funūn al-ša'bīya, p.102.

⁵³ Reinaud, Monuments, II, p.418.

⁵⁴ La chercheuse par acquit de conscience n'a vu qu'une face du miroir, le dos où se trouve graver les sphinxes ailés, dans le livre de Musée Nationale du Kuwait. Elle suppose que l'autre face porte probablement des incisions magiques ou astrologique sur le modèle du miroir magique cité par la défunte Su'ād Mahir, (Pl.II) car le dos de ce dernier porte les gravures des sphinxes ailés identiques à ce miroir. De même Zakī Hasan dans son livre "Funūn al-islām" a rapporté plusieurs images de miroirs astro-magiques, parmi un miroir gravé au dos de l'iconographie des deux sphinxes ailés; Cf. Zakī Hasan, "Funūn al-islām, p. 524



qui se trouve dans la collection d'al-Sabāh, prêt du Musée National du Kuwait, et dont le propriétaire est anonyme (Pl.III)⁵⁵:

"Gloire et pérennité prééminence, élévation et louange, félicité et grandeur, règne et développement, puissance et bienfaits de Dieu à qui le possède éternellement"⁵⁶.

"عز و دوام ، علا ، رفعة و شكر ، غبطة و عظمة ، ملك و نماء ، سيادة و احسان دائم من الله لمالكه"

Par contre on trouve un autre miroir astro-magique en bronze, fabriqué au milieu du VIIIème/XIIIème siècle, et qui porte le nom du son propriétaire, Urtuq Šāh, un membre de la dynastie urtugide. Ce miroir se trouve dans la collection de David à Copenhague (Pl. VI).⁵⁷ On lit comme suite:

"عز لمولانا السلطان العالم العادل المؤيد المنصور الملك المعز نور الدنيا و الدين أبي الفضل أرتق شاه بن الخضر بن ابراهيم بن أبي بكر بن قرا أرسلان بن داود بن سكرمان بن أرتق نصير أمير المؤمنين"

"Gloire à notre maître le sultan, savant, juste fort, victorieux roi glorieux lumière du monde et de la religion Abū al-Fadl Urtuq Šāh fils d'al-Hidr, fils d'Ibrāhīm fils de Abī Bakr fils de Qarā Arsilān fils de Dāwūd fils de Sakmān fils de Urtuq défenseur du commandeur des croyants".

Au milieu on lit le nom d'Allah , et le terme talisman, ensuite quelques paroles incomprises:

"بسم الله العظيم ، طلسم كل شخص تلقا شنت شنتميه ربح رحمة"

"Au nom d'Allah Le Majestueux, chaque personne recevra "šnt šntmīyah" vent méxicorde".

⁵⁵ Inventaire no. LNS 102.

⁵⁶ Atil, Art, p.141.

⁵⁷ Miroir magique no. 4/1996, collection David



Les carré magiques

Un miroir magique peut aussi être gravé de **carrés magiques**,⁵⁸ dits en arabe "ġadwal" ou "wifq". Un carré magique est rempli de chiffres disposés de telle sorte que la somme de toutes les rangées horizontales ou verticales soit la même.⁵⁹ Le ġadwal, en arabe tableau en français, est aussi désigné par le terme hātim, autrement dit dans le domaine de la talismanique, signe magique.⁶⁰ Le carré magique utilisé comme amulette⁶¹ possède une multitude de bienfaits parmi, la magie thérapeutique. Selon al-Būnī, on trouve un carré magique ou ġadwal contre tout genre de fièvre, où est inscrit le nom de Dieu "al-Rahīm" "الرحيم" dans un carré de 4 x 4 cases, qu'on devrait écrire lorsque la lune est à son apogée.⁶² L'usage du carré magique ou ġadwal, est confirmé par Savage Smith experte dans le domaine de la talismanique. Elle rapporte que le carré magique ou ġadwal était très en usage au VIIe/XIIIe siècle.⁶³ Les traités de sciences occultes remontant à cette époque en témoignent.⁶⁴ Suivant Valcarengi, le carré magique a probablement fait son apparition dans le monde islamique au IVe/Xe siècle, et destiné pour les maladies d'estomac ou l'impotence.⁶⁵ Ahmad 'Abd al-Rāziq nous transmet que les savants musulmans connaissaient les carrés magiques, ils s'enservaient pour rafraîchir leur esprit, ou bien ils les employaient dans les procédés magiques, astrologiques, et d'autres fins, tel que faciliter les accouchements difficiles, comme cela est illustré dans le livre d'al-Mawāzīn du savant Ġābir Ibn Hayān.⁶⁶

⁵⁸ Un carré magique est un carré formé de plusieurs cases, dans lesquelles on place des nombres ou des lettres qui en tous sens = donnent la même somme ou le même mot, Dozy, Supplément, II, p.824 ; Gehane Gamil Murad Heshmat, La médecine populaire et magique en Egypte à l'époque mamlūke (648-923/1250-1517) Thèse de doctorat présentée à la Faculté de Lettres, Université de 'Aīn Šams, section de Tourisme et d'Hôtellerie, 2007, I, pp.180-186.

⁵⁹ Budge, Amulets, p.234; Irwin, Le monde, p.209.

⁶⁰ Doutté, Magie, pp.152, 191.

⁶¹ Budge, Amulets, p.303

⁶² al-Būnī, Šams, pp.161,162.

⁶³ Savage Smith, Science, I, p.60; Savage Smith, Pormann, Medieval, p.147

⁶⁴ al-Būnī, Šams, pp.402,403,432; al-Tilimsānī, Šumūs, p.9,26,27; al-Yāfi'ī al-Durr, p.42.

⁶⁵ Dario Valcarengi, Kilim History and Symbols, USA, 1994, p.40.

⁶⁶ Ahmad 'Abd al-Rāziq, Adwā' ġadīda 'ala ʔasat al-hada wal nuquš al-mudawana 'alyhā, BACPSI, XXII, p.255.



Un bon exemple pour le carré magique, c'est le miroir mamlūk conservé au Musée d'Art Islamique du Caire (Pl.Va). Au centre du miroir côté de la face, on trouve un mince anneau circulaire renfermant à l'intérieur un carré magique supplantant la figure du soleil. Ce carré est composé de quatre colonnes, chaque colonne comprend des lettres mystiques et magiques, citées là hauts.

Un autre exemple flagrant celui du miroir conservé au Musée du Louvre (Pl.IV), sur le dos du miroir, au milieu des signes astrologiques sont gravés quatre carrés magiques, composé chacun de deux colonnes et contenant des dessins imperceptibles.

Les Anges "al-Malā'ikā"⁶⁷ et les Génies "al-Ġinns"⁶⁸

La croyance populaire aux maladies causées par les mauvais génies, telles que l'épilepsie, la rougeole, le choléra, les douleurs nerveuses et d'autres était à l'origine de ces pratiques superstitieuses.⁶⁹

Le recours aux anges "al-malā'ika" et aux génies serviteurs "al-ġinns", pour se débarrasser des mauvais génies qui causent le mal, est très abondant

⁶⁷ Suivant al-Dumālīrī on appelle aussi les anges al-malā'ika, des génies ġinns, al-Dumālīrī, Hayāt, I, p.182.

⁶⁸ Djinn, D'après la conception musulmane des êtres corporels formés d'une vapeur ou d'une flamme doués d'intelligence, imperceptibles à nos sens. La conception des ġinns dans le folklore: Contraindre les ġinns à rendre des services talismaniques, autre synonyme 'ifrīt, terme qui a été interprété par Ahmad 'Izz al-

Dīn al-Bayānūnī, al-Imān bil malā'ikah, Dār al-Salam, 1989, pp.107,110,115, 134, 138, 139. Les ġinns selon al-Dumālīrī sont comme les soldats de Salomon, ġūl, iblīs, šayṭān, al-Dumālīrī, Hayāt, I, p.182; Donaldson, The Wild Rue, p.35; Ahmad 'Izz, al-Imān, pp.107;110, 115, 134,138,139; cf. Bouṭros al-Bustānī, Dā'irat al-ma'ārif al-islāmīya, Beirut, 1876, VI, pp.553 - 557, EI, II, pp.560,56, art djinn; Dominique et Janine Sourdel, La civilisation de l'islam classique, Paris, 1983, p.551.

⁶⁹ Westermarck, Pagan, p.6; Sa'īd 'Abd al-Fattāh 'Ašūr, al-'Aṣr al-mamālīkī fī miṣr wal šhām, Dār al-Nahda al-'arabīya, Le Caire, 1965, p.243; al-Muġtama' al-miṣrī fī 'aṣr ṣalāṭīn al-mamālīk, Dār al-Nahda al-'Arabīya, Le Caire, 1992, p.268; cf. Abū Hasan al-Mas'ūdī, Murūġ al-dahab wa ma'ādin al-ġawhar, Dar al-Fikr, Beirut 1973, II, pp. 171; Annette Ittig, A Talismanic Bowl, Anisl, 1982, XVIII, p83; Ahmad 'Izz, al-Imān, pp.143,168.



dans le domaine de la médecine magico-médicale.⁷⁰ Les anges sont auprès du trône, disposés sans cesse à exécuter les ordres divins. Les plus célèbres sont nommés "ṣalāṭīn al-malā'ika", comme Ġibrīl, le porteur de révélation coranique, Isrāfīl, Mikā'īl et 'Azrā'īl.⁷¹ Les deux anges cités dans le Coran qui président la magie, Hārūṭ et Marūt.⁷² Ainsi par le biais du miroir magique, on faisait apparaître les anges et les archanges afin d'obtenir d'eux les chose qu'on désire⁷³. C'est le cas d'un miroir magique, datant IXième/XVième siècle, conservé au British Museum à Londres, et où apparaissent de rares scènes de ġinns et d'anges (Pl.VII).⁷⁴ Au milieu de ce miroir se trouve un bandeau circulaire, contenant l'image d'une femme stylisée entourant un enfant dans ses bras. Cette scène est surmontée d'une seconde, on voit clairement paraître deux anges ailés, entourant de gauche et de droite le siège d'un personnage, probablement un personnage important, homme ou femme assis sur le siège le bras levé, les jambes croisées. En face du personnage sur le par terre est gravé un animal ressemblant à un chien en train de mouvoir. A gauche le miroir est gravé d'un animal probablement un ġinn à tête d'animal avec long museau et corps d'homme muni d'une queue, portant un pagne, il est devancé d'un homme habillé à l'égyptienne portant un pagne et tenant un bâton égyptien d'une main sur son épaule, attitude égyptienne. A droite on voit deux hommes habillés d'un pagne. La scène d'en bas on voit le même monstre ou ġinn debout devant un homme. Cette scène du monstre ou ġinn, accompagnée d'hommes laisse à suggérer que les hommes dominant les ġinns, ou bien se sont des ġinns qui rendent services aux malades. L'anneau qui encercle la femme et le bébé met à l'abri du mal ces personnages.

⁷⁰ HebatAllah Hasan, al-Funūn al-ša'bīya, p.100.

⁷¹ al-Būnī, Šams, pp.38,107,216, 366,370; al-Tilimsānī, Šumus, p.104, Douṭṭé, Magie, p.160; Canaan, The Decipherment, Berytus, III, p.81; Ahmad 'Izz, al-Īmān, p.23.

⁷² Ahmad 'Izz, al-Īmān, p.17.

⁷³ Reinaud, Monuments, II, p.395; Budge, Amulets, p.40

⁷⁴ Irwin, Le monde, p.210, n'a pas mentionné si c'est la face ou le dos du miroir, en outre il n'a pas donné le numéro de l'inventaire.



Les figures astrologiques

Tout d'abord l'astrologie dit-on, influe le corps humain.⁷⁵ De même les étoiles et les planètes dominent les crises de maladies et déterminent le moment propice de la guérison.⁷⁶ Reinaud rapporte que les planètes influencent l'univers entier. Elles président aux métaux, aux parties du corps humain, aux diverses humeurs.⁷⁷ Il existe des planètes mâles, comme Jupiter et Mars, d'autres femelles, comme Venus, et la Lune.⁷⁸ Elles sont responsables de tout ce qui nous arrive de bien et de mal.⁷⁹ Par exemple, "Le soleil est mâle, chaud et sec; préside à la bile, il serait d'un aspect toujours benin. Il domine le cœur, et c'est lui qui fournit, la puissance la gloire les honneurs et la joie".⁸⁰

Il est intéressant de savoir que l'invocation des ġinns et les spiritualités des planètes se faisait par le biais de l'astrologie.⁸¹ Le choix d'une constellation céleste favorable était, de première importance pour la réussite de l'opération

⁷⁵ Arthur Pope, Phyllis Ackerman, Ralph Hariri, *A Survey of Persian Art*, Oxford University, 1964, III, pp.2483,2484; Hamdī, al-Taġmīl, p.75; Arabesques et jardins de paradis, Musée du Louvre, Collection française d'art islamique, Paris, 1989, p.111, Francis Maddison, Emille Savage Smith, *Science, Tools and Magic*, London, 1997, I, p.128.

⁷⁶ Pormann, Savage Smith, *Medieval*, p.154.

⁷⁷ Chez al-Rāzī, trois genres de corps constituent l'homme, les esprits, les fluides et les solides. Les esprits sont les vapeurs qui l'habitent, les fluides les humeurs de l'homme, à savoir, le sang, le phlegme (البلمغ), la bile jaune et l'atrabile. Les solides sont le cartilage, l'os et la chair; Cf. al-Rāzī, *Guide du médecin nomade*, présenté et traduit de l'arabe par El-Arbi Moubachir, Paris, 1980, p.84. Ahmad Ibn Zakarīa al-Rāzī médecin qui vécut sous la domination du calife abasside al-Muktafī, il entreprit l'étude de la médecine et la philosophie et composa environ 100 ouvrages parmi, le plus célèbre "al-Hāwī", ou "liber= =continues" il fut décédé en 320/923, cf. Ibn Hallikān, *Wafayāt al-a'yān wa anbā' abanā' al-zamān*, réalisé par Ihsān 'Abās, V, Beirut 1977, p.157.

⁷⁸ Dwight M. Donaldson, *The Qualities of the Planets, Astrology in Islam*, Translated from the *Nafā'is al-funūn fī 'arā'is al-'uyūn*, written in the fourteenth century by Muhammad Ibn Mahmūd al-'Āmilī, = Teheran, 1898, II, p.176, in *The Moslem World*, January, 1936, XXVI, p.154.

⁷⁹ Bess Donaldson, *The Koran as Magic*, *The Moslem World*, New York, January 1937, XXVI, p.153.

⁸⁰ al-Mas'ūdī, *Murūġ*, I, pp.230, II, p.257; Reinaud, *Monuments, Monuments*, II, p.377.

⁸¹ Ahmad Ibn Muṣṭafa, *Muftāh al-sa'āda wa misbah al-sīyada fī madu'at al-'alūm*, Dār al-Ma'ārif, Alep, 1971, p.38;



magique.⁸² Le miroir d'Urtuq Šāh, qui tient aux sciences occultes, est un bon exemple.⁸³ Sur ce miroir, les planètes et les signes du zodiaque sont combinés ensemble.⁸⁴ chaque planète a un signe du zodiaque qu'elle affectionne de prédilection. Les signes sont arrangés comme suite:

- Le bélier est surmonté de la planète de mars. Le casque en tête et tenant le glaive d'une main, de l'autre une tête dégouttante de sang.
- Les gémeaux accompagnés de mercure. La forme d'un homme enturbanné tenant un rouleau à la main, et portant une ceinture, une écritoire avec la plume.
- L'écrevisse est surmontée de la lune sous la forme d'une face humaine enfermée dans un croissant.
- Le lion est surmonté du soleil en forme de tête radiée.
- La vierge est accompagnée de la figure de mercure dans le costume d'un moissonneur qui prend une tige de blé.
- Venus reparait dans la balance tenant à chaque main le poids
- Le sagittaire se présente moitié homme, avec la tête d'une homme, moitié animal, avec le corps d'un quadripède et la queue d'un serpent.
- Capricorne est surmonté de Saturne armée d'un pic
- Le verseau est encore accompagné de saturne qui tire l'eau d'un puits
- Jupiter se retrouve dans les poissons.

L'astrologie est aussi mise en relief sur le miroir magique carré (Pl. IV), se trouvant au Musée du Louvre, et où l'on retrouve gravées les douze constellations. De même sur le miroir mamlūk déjà mentionné l'astrologie parait dans l'image du soleil rayonnant, l'astre des astres, qui est illustré sur le miroir mamlūk se trouvant au Musée d'Art Islamique du Caire, (Pl.Va). Sur la face du miroir sur l'anneau à décor central, est tracé le dessin du soleil à la tête radiée, le visage du soleil comme c'est déjà mentionné est supplanté par un

⁸² al-Būnī, Šams, pp.23, 162, 163; al-Tilimsānī, Šumus, pp.111 ; Reinaud, Monuments, II, p.339; Henry-René d'Allemagne, Du Khorassan au pays des Bakhtiaris, Paris, 1911, II, p.66; Wiet, Cuivre, p.58 ; S.Reich, Quatre coupes magiques, Bulletin d'études orientales, IFAO, 1937,1938, p.169; Giovanni Oman, Le cope magiche nella medicina popolare araba, La Bissacia dello Sheikh, Venezia, 1981, p.218.

⁸³ Reinaud, Monuments, II, p.406.

⁸⁴ Reinaud, Monuments, II, p.413 à 415.



carré magique. Le signe astrologique ou soleil désigne aussi, que le miroir fut composé au moment où le signe zodiacal du soleil était à son apogée, et par conséquent en faveur du paralysé qui devrait se mirer. Les rayons du soleil sont pénétrés tout d'abord par des signes magiques ainsi que des chevrons et de lignes courbées.

D'après la chercheuse spécialisée Eva Baer, les planètes, signes astrologiques peuvent paraître séparément du zodiaque.⁸⁵ c'est le cas du miroir daté 548/1143 déjà cité là haut, (Pl.I) conservé au Musée d'Art Islamique du Caire. On retrouve les sept planètes arrangées comme suite:

- La **lune** en forme d'un homme assis les jambes croisées tenant en main un croissant entourant une figure humaine.
- **Mars** se présente sous un homme assis les jambes croisées tenant d'une main une glaive et de l'autre une tête dégouttante de sang.
- **Saturne** offre l'image d'un homme assis les jambes croisées qui tire l'eau d'un puits.
- Le **soleil** se présente sous la forme d'un homme assis les jambes croisées et les mains entourant la figure d'une écrevisse.
- **Venus** reparait dans la figure d'un homme assis les jambes croisées, qui tient à chaque main le poids.
- **Mercure** offre le visage d'un homme de profile enturbanné tenant un rouleau à la main.
- **Jupiter** offre la figure d'un homme assis à l'orientale, qui tient un poisson à la main gauche.

Les Figures Animalières ou Mythologiques

Assez souvent on retrouve sur le dos d'un miroir magique la gravure d'un sphinx ailé ou bien d'un dragon ou d'un griffon. Ces figures animalières sont parfois de portée astro-mythologiques. Ces figures sont de but prophylactique, ils gardent les entrées de forteresses royales, de palais. Ces créatures

⁸⁵ Eva Baer, Metalwork in Medieval Islamic Art, New York, 1983, pp.248,249.



fantastiques ont parfois un rôle cosmologique, et magique contre les mauvais esprits, les maladies et les épidémies.⁸⁶

Le sphinx ailé

Deux sphinxes adossés, à tête humaine, corps de lion, munis d'ailes apparaissent sur le dos d'un miroir magique.(Pl.III). Les ailes incurvées des créatures forme un axe auquel s'accrochent des rameaux fleuris. Des miroirs magiques circulaires comme celui-ci ont été trouvés en Iran, aussi bien qu'en Iraq, Syrie et Turquie, Egypte, laissant supposer qu'ils étaient fabriqués dans l'ensemble du monde islamique.⁸⁷ Cet animal mythologique n'est pas seulement de portée ornementale. Sur un miroir magique le sphinx ailé, représente un gardien.⁸⁸ Le sphinx est aussi un animal solaire, il est regardé comme une créature céleste.⁸⁹ Notons aussi le griffon ailé, image populaire dans l'art islamique médiéval,⁹⁰ qui orne le bouton central sur le dos du miroir d'Urtuk Šāh,(Pl.VI), et qui joue de même le rôle du gardien.

Le dragon ailé

Un autre important signe astrologique de portée magique, qui fit son apparition sur les objets magiques, répandu dans la culture chinoise, c'est les dragons entrelacés, qui s'affrontent, en arabe "tīnīn" ou ra's wa zanab al-tīnīn, la tête et la queue du dragon,⁹¹ en persan "al-Jauzahr", un mot d'origine persane qui signifie la noix, ou bien la figure du globe terrestre, le plus juste selon Hartner c'est la noix.⁹² Le dragon porte le nom d'al-ğawzahar. On l'écrit de plusieurs

⁸⁶ Muhammad Ahmad Šabana, *al-Kā'inā al-hurāfiya wal murakaba fī al-taswīr al-islāmī fī Irān min al-'aṣr al-mağūlī hata nihāyat al-'asr al-safawī*, Thèse de magistère présentée à la Faculté d'Archéologie, Université du Caire, tome premier, 2007, pp.18,20.

⁸⁷ Atil, *Art islamique*, p.141.

⁸⁸ Eva Baer, *Sphinxes and Harpies, An iconographical Study*, Jérusalem, 1965, p.56

⁸⁹ Reinaud, *Monuments*, II, p.395; Baer, *Sphinxes*, p.65.

⁹⁰ *Venice and The Islamic World*, 828, 1797, New York, 2007, p.341

⁹¹ Willy Hartner, *The Vaso Vescovali in the British Museum*, *KunstOr*, 1975, IX, p.107; G. Azarpay, *The Eclipse Dragon on an Arabic Frontispiece-Miniature*, *JOAS*, USA, 1977, 98, p.368.

⁹² En arabe جوزهر, Steingass, *Persian - English Dictionary*, London, 1930, p.378; Hartner, *The Pseudoplanetary Nodes of the Moon's Orbit in Hindu and Islamic Iconographies*, *Arslst*, 1938, V, p.120.



façon "Jawzahr"⁹³ "djawzhar", certains manuscrits "Djawzahar", autrement "Djawzahir" ou "djawzahirr".⁹⁴

C'est aussi, un terme technique qu'on rencontre dans les textes astrologiques et astronomiques arabes et persans. Le nœud ascendant ou "tête" et le nœud descendant ou "queue". Il désigne en premier lieu les deux nœuds lunaires, autrement les deux points diamétralement opposés d'intersection de l'orbite de la lune et de l'écliptique. Suivant la chercheuse Baer le ġawzahar est responsable de l'éclipse du soleil.⁹⁵ En outre la tête du dragon qui ressemble à celle d'un serpent géant⁹⁶ joue un important rôle dans l'astrologie musulmane. Elle domine entièrement le système astrologique.⁹⁷ Les couples de dragon sont aussi regardés comme symbole astromythologique.⁹⁸ Dans l'astrologie islamique on attribue la tête du dragon au signe de gémeaux et la queue au signe du sagittaire.⁹⁹

Un bon exemple illustrant le dragon ailé, c'est le miroir magique persan, datant VIIIème/XIIIème siècle et qui est conservé au Musée du Louvre de dimensions 768x666 cm (Pl.VIII).¹⁰⁰ Sur ce miroir, dont le rebord est festonné, on voit deux dragons géants ailés qui s'affrontent, ils sont munis de pattes et leur corps embrassant la forme du serpent se termine par une queue nouée, le nœud symbolise l'éclipse du soleil et de la lune. Comme le sphinx ailé le dragon ailé est le gardien du miroir.

Décoration Florale

Bien que la décoration florale n'est pas de premier ordre sur un miroir magique, pourtant elle est existante, ceci est mis en relief sur le dos du miroir magique mamluk (Pl. Vb)

⁹³ Baer, *The Ruler in Cosmic Setting*, p.14.

⁹⁴ Hartner, *The Pseudoplanetary*, *Arslsi*, V, p. 120, note 15; Azarpay, *The Eclipse Dragon*, *JOAS*, 98, p.369.

⁹⁵ Baer, *Metalwork*, p.256.

⁹⁶ Šabanā, *al-Kā'ināt*, p.20.

⁹⁷ Baer, *Sphinxes*, p.77.

⁹⁸ K. Otto-Dorn, *L'art de l'islam*, Paris, 1967, p.176.

⁹⁹ Hartner, *The Vaso*, *KunstOr*, IX, p.108; Gehane, *La médecine populaire*, pp.177-179.

¹⁰⁰ Miroir magique no, *MAO* 161.



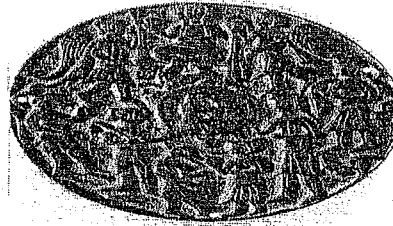
A la suite de cet étalage on peut en déduire que la thérapie magique est une pratique individuelle, cependant elle a été répandue dans le monde musulman, précisément chez les souverains comme Urtuq Šāh. Les recettes magiques du miroir données par le magicien al-Būnī, et d'autres auteurs arabes laisse à croire que cette pratique probablement fut propagée dans d'autres classes sociales. L'incision des lettres détachées et des formules magiques exigeaient une personne experte quant aux opérations magiques.

Suivant les gravures et les scènes des miroirs, on peut facilement déduire que le miroir magique chez les musulmans a subi plusieurs influences étrangères quant à sa fabrication, et son ornementation telle que l'influence chinoise, et l'influence égyptienne.

L'iconographie des animaux fantastiques tel que le sphinx ailé, le griffon, le dragon jouent un rôle essentiel sur le miroir magique. De même l'astrologie joue un rôle fonctionnel sur un miroir curatif. En outre les figures astrologiques telles que les planètes et les constellations figurent assez souvent sur le miroir. Ceci nous amène à conclure que la magie et l'astrologie sont deux éléments indispensables quant à la fabrication d'un miroir curatif. Certains miroirs curatifs portent au dos une décoration florale comme le miroir mamluke, tandis que la majorité sont gravés d'animaux fantastiques.

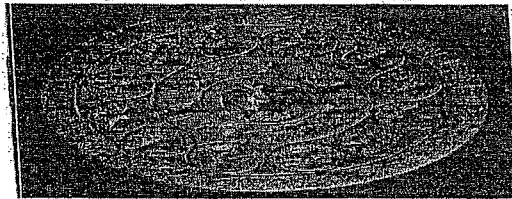
On constate que la face d'un miroir magique n'est pas celle d'un miroir de toilette ordinaire. Tous les miroirs étudiés dans cette recherche, n'ont pas exactement le même décor. Certains miroirs portent une face dépourvue de dessins, seulement gravée de versets coraniques juxtaposés aux formules magiques, et aux lettres mystiques c'est le cas du miroir curatif seljukide, et celui du miroir mamlūk conservé au Musée d'Art Islamique du Caire. D'autres portent les mêmes éléments, associés à des figures astrologiques, comme le miroir mamlūk conservé au Musée d'Art islamique du Caire. Certains miroir sont très particuliers, c'est le miroir du British Museum renferme des scènes d'anges, de ġinns ou démons et d'êtres humains, on peut dire que c'est un miroir spécial et rare quant aux gravures du dos.

Pl.VII



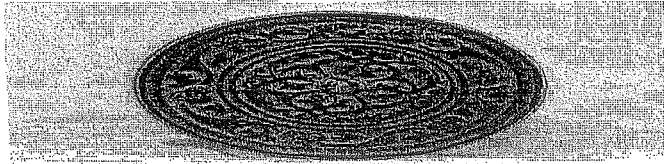
D'après Robert Lewis

Pl.VI



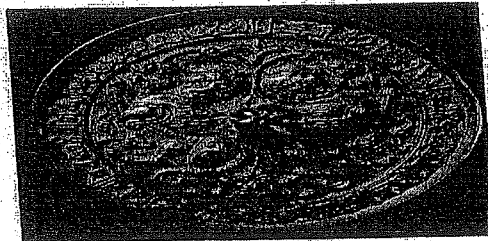
D'après la Collection de David
Au Musée de Copenhague

PL. IV



D'après le Musée d'Art Islamique du Caire

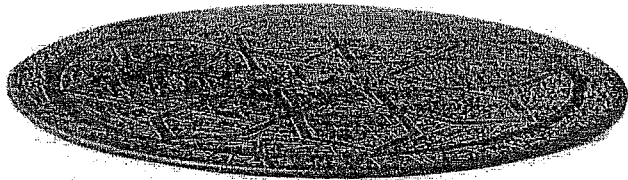
PL. III



D'après le Musée National du Koweït

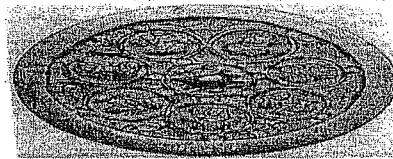


Pl. 11



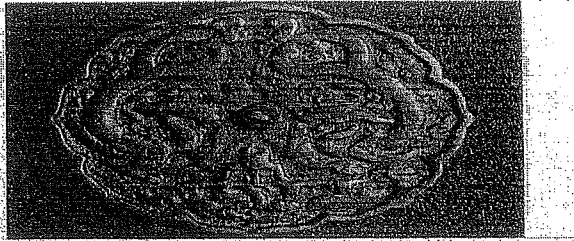
D'après Su'ad Sabir

Pl. 12



D'après le Musée d'Art Islamique du Caire

Pl. VIII



D'après le Musée du Louvre à Paris